

16/2005

LEVKA 2005

Expédition spéléologique sur l'île de Crête

A Christian



Groupe Spéléologique
CATAMARAN

PARTICIPANTS EXPEDITION 2005

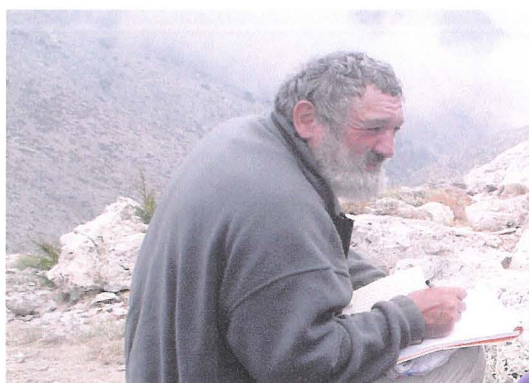
Expedition dediee a Christian ARMAND
Suite a un grave accident cardiaque n'a pu
Etre parmi nous



Leon BONVALOT

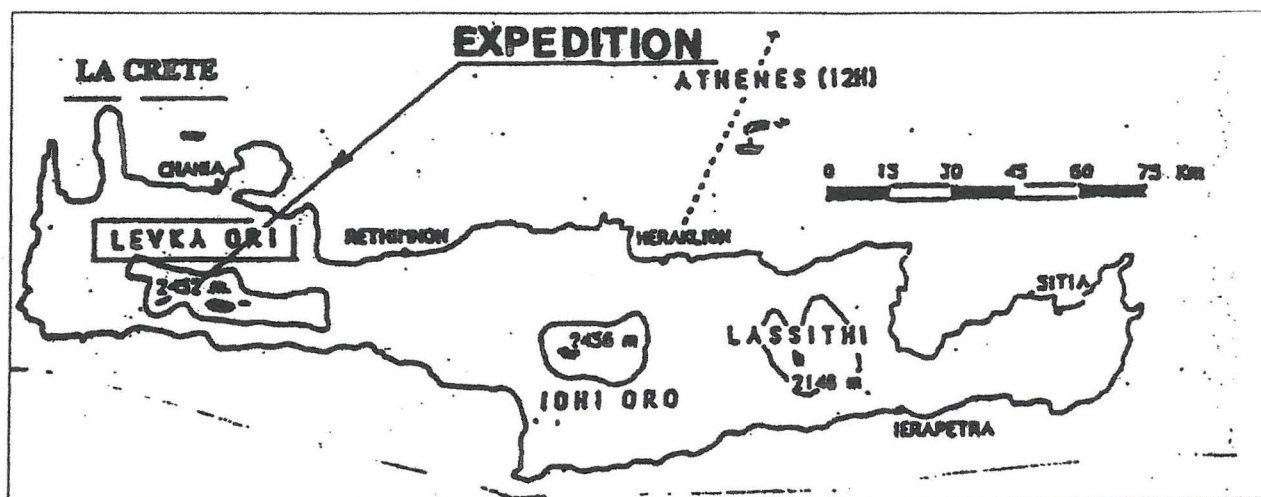


Moulhoud KOOB



Gerard BROCARD

L'expédition spéléologique «LEVKA 2005» est organisée par le
Groupe Spéléologique CATAMARAN de Montbéliard affilié à
la Fédération Française de Spéléologie
Du 30/7 au 15/8 sur l'île de Crète



Camp de bazze

Siège Social :
27, Rue du Mont Bart Prolongée
25200 MONTBELIARD

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Cadre géographique.

La Crète est l'une des plus grandes îles de la Méditerranée. Située entre la Mer Égée au Nord, et la Mer de Libye au Sud qui la sépare des rivages africains, elle constitue l'un des chaînons de l'arc montagneux qui relie le Péloponnèse à l'Anatolie.

La Crète est l'île la plus méridionale et la plus vaste de Grèce.

Située à 350 km du Pyrée, elle s'étire sur 250 km d'Est en Ouest et sa largeur varie entre 57 km au maximum et 12 km dans sa partie la plus resserrée (Isthme de Hiérapétra).

Elle a une superficie de 83 000 km² pour une population de 500 000 habitants. Les trois villes principales sont des ports, situés sur la côte Nord de l'île : Héraklion, Réthimnon et La Canée.

Distribution géographique des hauts massifs crétois.

La Crète possède trois massifs montagneux (formés à près de 70 % de calcaires) dépassant les 2 000 m d'altitude :

- ▲ les Levka Ori ou Montagnes Blanches, à l'Ouest
- ▲ l'Ida ou Psilotiris, au centre
- ▲ le massif de Dhikti, à l'Est.

Dans les plis de ce relief tourmenté se cachent d'innombrables grottes et gouffres qui ont servi, à travers les âges, d'habitat, de nécropoles ou de sanctuaires.

Les plaines sont rares et seule la plaine de Messra, allongée d'Est en Ouest au pied de l'Ida à une superficie importante.

Les paysages des hauts plateaux sont arides, désertiques et présentent de nombreux phénomènes karstiques.

Hydrologie.

L'eau tombant sur les plateaux ressort sous forme de grosses résurgences situées à la périphérie des massifs ou parfois sous le niveau de la mer.

Plusieurs études ont montré qu'il n'y avait pas de rétention d'eau à l'intérieur des massifs. Les résurgences débitent des quantités d'eau importantes peu de temps après les précipitations. En saison froide, la hauteur d'eau tombée peut atteindre 2 000 mm.



Rappel.

Depuis 1990, le Groupe Spéléologique CATAMARAN a entrepris l'étude d'une zone sur le massif de «LEVKA ORI». En point d'orgue, il a découvert et exploré le gouffre le plus profond de Grèce, le GORGOTHAKAS, moins 1 208 mètres.

↪ Inventaire, marquage et topographie de plus de 100 cavités.

↪ Etude faune et flore cavernicole

↪ Relevés de températures

↪ Publications dans les revues spécialisées

↪ Articles dans la presse locale

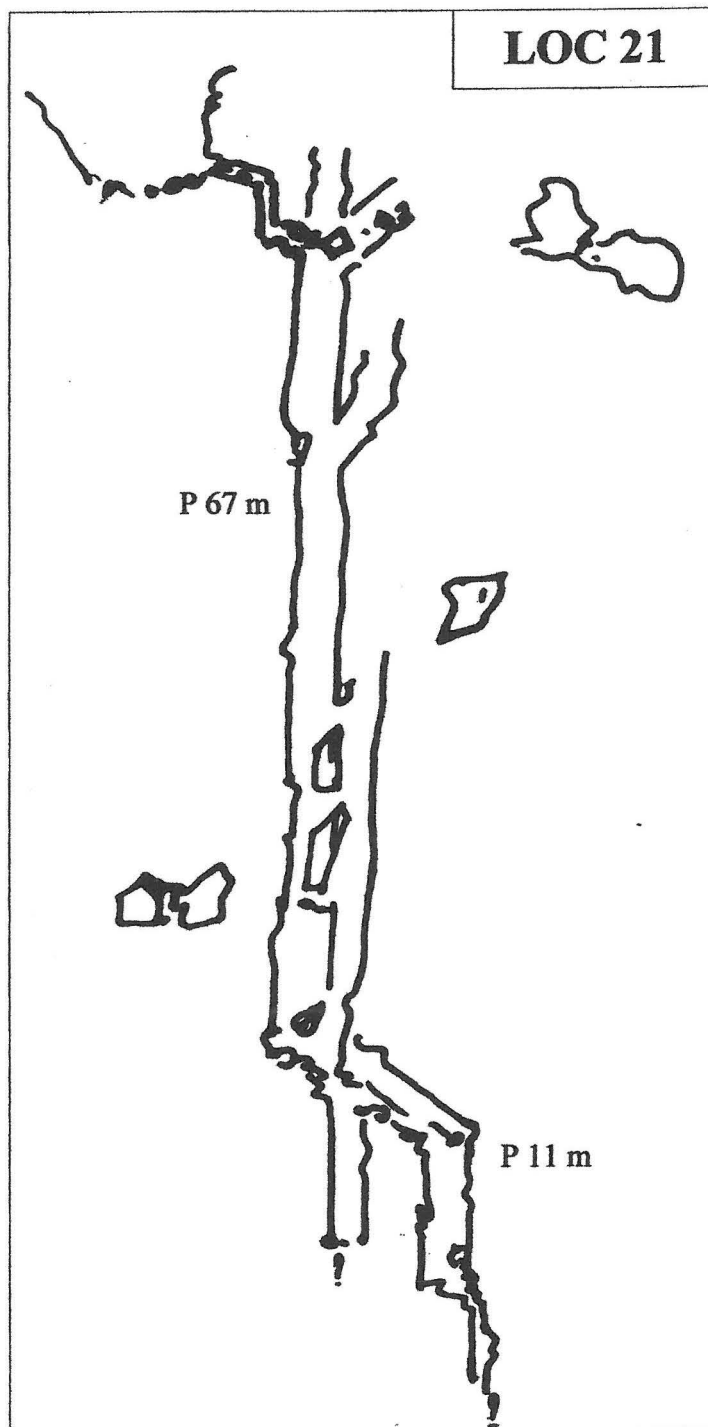
But :

↪ Poursuite de l'exploration des cavités repérées les années passées.

↪ Marquages et situations (GPS) des cavités.

↪ Augmentation du potentiel du Gorgothakas en explorant les gouffres au-dessus de celui-ci.

↪ Poursuite de l'exploration du Loc 21.



N. B. Nous bénéficions d'une aide importante des habitants de la région qui restent partie prenante des résultats des travaux.

DEPENSES

	Transport
<i>Voiture</i>	1 500 €
<i>Accompagnateur</i>	300 €
<i>Carburant</i>	500 €
<i>Personnes(380 x 3)</i>	2425 €
	Matériel
<i>Cordes, petit matériel, sacs</i>	1 500 €
	Intendance
<i>Rations d'exploration (10x 15)</i>	150€
<i>Nourriture</i>	700 €
<i>Pharmacie</i>	150 €
	TOTAL : 7250€



Remerciements tout particuliers à
Monsieur Zurcher,
gérant du Super U de Mandeure,
pour son aide financière depuis 1995



LEVKA 2005

L'expédition s'est déroulée sur 15 jours du 28/07 au 18/08 2005

Après les trois premiers jours réservés aux portages et à la corvée d'eau, le camp de base se trouve dans une grotte (LO1), aménagée au cours des expéditions précédentes à 2 h 1/2 du bout de la piste, pour la corvée d'eau, équipement du LO23 jusqu'à la cote de -80 m ou un petit gour été cimenté.

Cette expédition était axée sur la reprise de la désobstruction du méandre entre moins 130 et 250m, en cela motivé par un fort courant d'air.

Cette année la persévérance a payé, après une trentaine de tirs (perceuse thermique et micro charges) le méandre fut forcé. Arrêt à la base d'un puits de 60m à -310m, au-dessus d'un puits de 25m non descendu (fin d'expédition oblige).

La situation du LOC21 100m au-dessus en altitude et à 500m de vol d'oiseau, présage une jonction possible avec le GORGO.

Pour l'instant les gouffres les plus profonds du secteur se situent sur un rayon de un kilomètre du GORGO. Avec l'espoir à l'avenir grasse aux jonctions possibles que cela devienne un grand réseau.

Les grandes cavités du secteur

LOC1 GORGO—1206m

LOC81 KERAMOS—390m

MAVRO SKADI—365m

LOC21 LE LION—310m (à suivre)

Gerard BROCARD

LOC 21 LE LION

351954 240442 1620m

La desobstruction du boyau d'entre (burin marteau) et l'exploration jusqu'à la cote de moins 110m a été faite en 1993

Délaisse depuis la , il n'a été repris quand 2000 en cela motive par le fort courant d'air ,avec des moyens plus conséquents . Deux expéditions 2003 et 2005 ont permis d'atteindre , par

Une succession d'étranglement et de puits la cote de moins 310m Arrêt au sommet d'un puits
Estime a 20m . Topo ci jointe

LOC80

351947 240455 1680m

Petite grotte a large porche d'entrée ,suivi d'une diaclase ce terminant a la cote de moins 17,5m . L' intérêt de cette grotte réside en la présence d'eau a la base du puits de 8 m ,avec un peu d' aménagement , il serait possible de la récupérer (dieu sait ci l'eau manque sur Le massif) . Topo ci jointe

LOC 81 KERAMOS

351943 240455 1700m

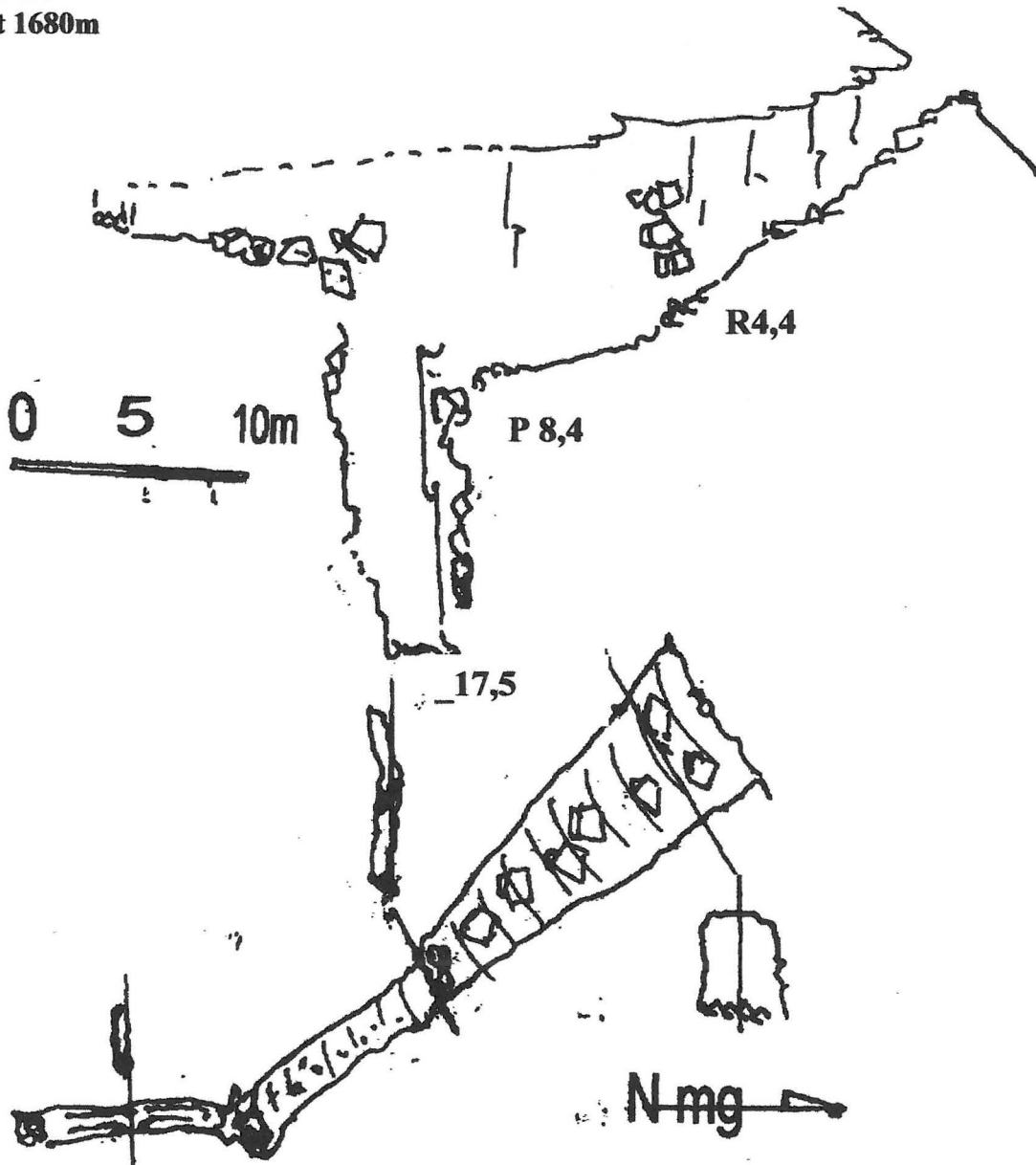
Découvert et exploré entre 2000 et 2001 . Grosse doline d'entrée ,suivie d'un resseau de 5m . Une desobstruction a la base de celui-ci , donne accès a un puits de 35m . Une diaclase étroite débouche sur un puits de 30m .Prendre la lucarne à 10m du fond ,celle-ci s'ouvre sur Le puits de 230m . En base de celui-ci ,d'énormes blocs générés par la formation du puits , en se faufilant entre les blocs on accède à un puits de 35m suivi d'un puits de 15m ,arrêt une Trémie instable ou l'eau s'infiltré à la cote de moins 390m . A l'opposée une diaclase mène à deux puits 10 et 25m ,arrêt sur éboulis .Plusieurs lucarnes dans le grand puits on été vues , toutes remontantes

Ce gouffre représentait un grand espoir car il se situe juste à l'aplomb du GORGO a 1700m altitude . Topo ci-jointe

LOC 80

LEVKA ORI CRETE

GPS
351947
240455
Alt 1680m



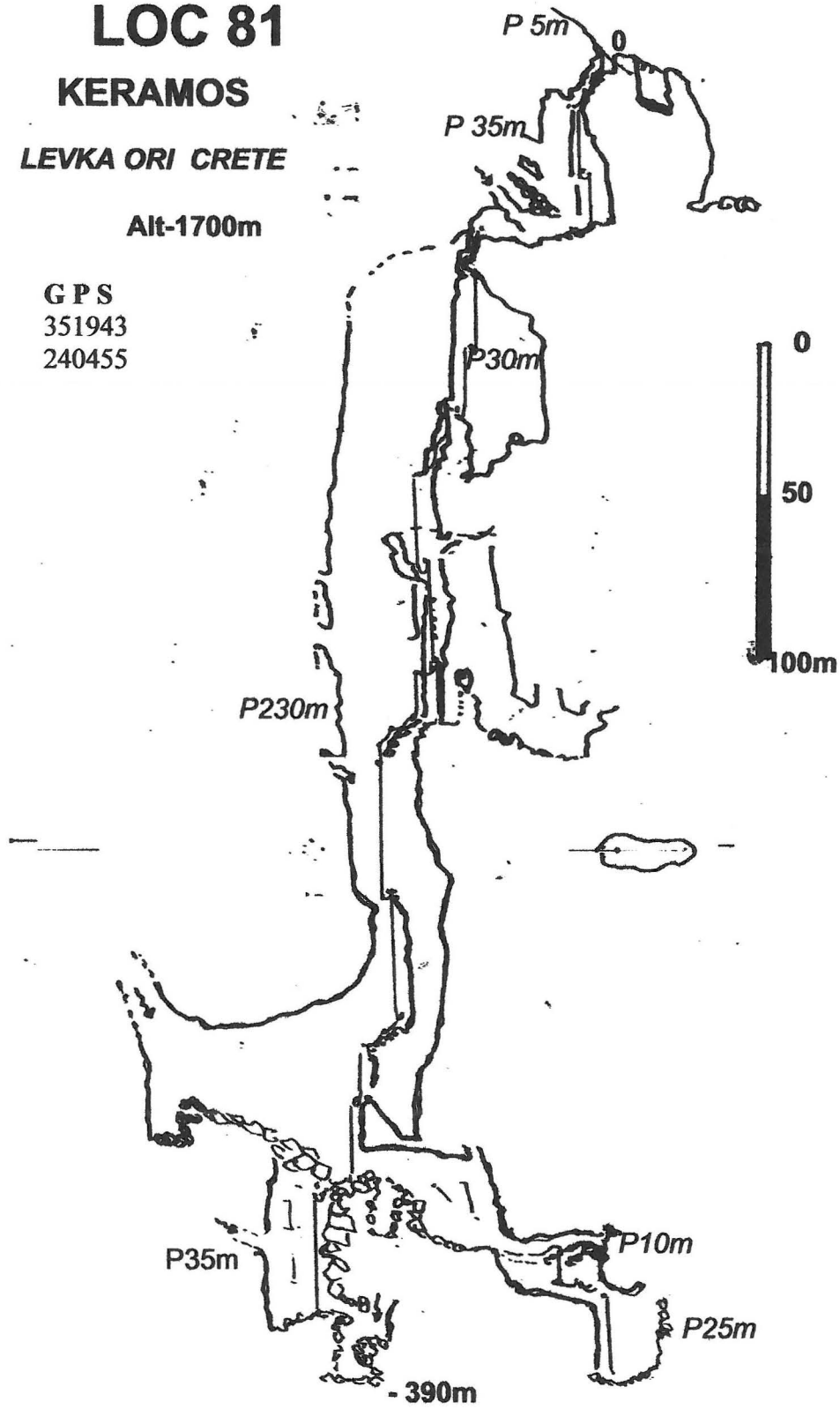
LOC 81

KERAMOS

LEVKA ORI CRETE

Alt-1700m

GPS
351943
240455



Descente en Crête profonde

Des spéléologues montbéliardais sont partis hier pour les Montagnes blanches. Objectif : continuer l'exploration d'un gouffre d'une profondeur abyssale.

Fin prêts. Gérard Brocard, spéléologue montbéliardais, et Mouloud Koob, de Besançon, étaient fin prêts, avant-hier, pour le départ vers la Crête. Dans leur camionnette, des kilomètres de cordes et des kilos de chaînes avaient été soigneusement enroulés, les toiles de tente parfaitement pliées, la glacière hermétiquement fermée. En fin d'après-midi, ils ont claqué les portières et roulé droit vers leur objectif : un gouffre immense, sur le massif des Montagnes blanches (« *Levka Ori* » en version originale), où Léon Bonvalot, un autre Montbéliardais, ainsi que des spéléos locaux, doivent les rejoindre.

Le périple n'est pas un long fleuve tranquille. Il faudra en effet trois jours de route et de mer aux Montbéliardais pour gagner la Crête. Puis, en montagne, quatre heures de marche pour, à dos d'homme, transporter au bord du boyau la tonne de matériel nécessaire à l'expédition ! On a connu des vacances plus pépères...

Mais la spéléo, les adhérents du groupe Catamaran l'aiment passionnément. En témoignent les très nombreuses sorties effectuées un peu partout en Europe. Parmi elles, celle de l'été 2003 demeure une référence. Les Montbéliardais avaient, les premiers, pénétré dans ce gouffre des Montagnes blanches, qui gardait alors tous ses secrets. Dans un



Derniers préparatifs avant l'expédition.

abîme plongeant à la verticale sous le sol, les spéléos avaient dû descendre en rappel, pour explorer quelque 200 mètres de conduit souterrain. « Cette année », assure Gérard Brocard, « nous descendrons encore. Le plus

loin possible ». Lorsqu'ils ne seront pas sous la terre, les spéléos francs-comtois rejoindront leur camp de base, installé sous une grotte qui les protégera de la chaleur intenable qui plombe la Crête à cette époque.

D'ailleurs, leurs travaux seront suivis de près par les autorités de l'île, toujours à la recherche, dans une contrée qui en manque cruellement, de sources d'eau potable. Cette expédition, en bonne partie fi-

nancée par un supermarché de Mandeure, est dédiée à Christian Armand. Ce spéléologue émérite est aujourd'hui plongé dans le coma suite à un problème cardiaque.

Photo Francis REINOSO

JOURNAL DE CAMP EXPEDITION LEVKA 2005

Mardi 26 juillet

Mes sacs sont préparés et vu que je n'ai rien à faire ce jour là, je monte à Monbéliard pour le rendez-vous prévu avec le broc pour midi. Nous rendons visite à Christian à l'Hôpital qui est au plus mal.. Assurément nous penserons à lui lors de l'Expé. L'après-midi sera consacré à quelques préparatif et la rédaction d'un article avec un journaliste de l'Est républicain sur les explorations au Levka.

Mercredi 27 juillet

Visite à un collègue au Broc sortie récemment de l'Hôpital. Chargement du véhicule pour un départ vers 20H00. Nous roulerons jusqu'à 3H du matin et dormirons sur un air de repos d'autoroute d'Italie.



Jeudi 28 juillet

Nous roulons sans problème et nous embarquons au port d'Ancône à 16Hsur le ferry Boat direction Patras. Le Broc familier de l'embarquement nous dénêche une place en « or » à l'abri au cas ou.. Nuit sans problème hormis le matelas de mouloud qui se dégonfle tous les quarts d'heures ! .



Vendredi 29 juillet

Nous arrivons à Patras à 14H et nous traversons « le Péloponnèse » jusqu'au port du Piree afin de nous embarquer pour Hania. Nous aurons tout de même le temps de ce tapé une « arni » dans un petit resto paisible retiré du centre ville à touriste ! . Embarquement sans problème avec ¾ d'heure de retard dû à des camions. Petit nuit et nous arrivons à Hania » vers 6h du matin.



Samedi 30 juillet

Débarquement confus et foire à empoigne, engueulade et bousculade au programme ! . Longue attente avant de pouvoir récupérer la voiture. Une girose bien méritée avec une pression effkaristo ! . Ça fait du bien après de longues heures de voyage et de maigre casse croûte. La journée sera consacrée à se rendre à « Mélidonie » afin de prendre contact avec le berger pour y stoker le matos. Au passage et comme a l'accoutumé un viva kity s'impose ! . Un accueil chaleureux à la bergerie d'Andréas suite à un coup de téléphone portable d'un des gosses présents. Si tôt dit sitôt fait la table fut vite garnie (brochette, pastèque, fromage de chèvre, rassis. Un peu de mal pour se faire comprendre mais le Broc parvient à leurs expliqués le but de notre visite (xocés, portage, Adzinès, néro, gorgothakas, gallia,.. !!). Nuit peu confortable rendue difficile avec les chiens qui n'arrête pas de hurler, la chaleur à l'intérieur, les souris, et les ronflements du Broc.. !



Dimanche 31 juillet

Aujourd'hui fini la croisière, tenu de combat de rigueur ! . Nous levons tôt pour éviter la cania. Le matos de la corvée d'eau, de l'équipement et de l'intendance seront à la grotte vers les 10H30. Nous recherchons désespérément la grande bâche mais manifestement elle a disparu... Nettoyage du « vestibule » car un dégât des eaux à fait un peu de misère aux affaires entreposées ! . Descente à la bergerie et seconde nuit avec les désagréments énoncés plus hauts (on aura quant même pris la peine dans l'après midi de s'envoyer une beera pour fêter la retrouvaille avec la grotte ! .).

Lundi 1 août

2°portages effectués à 2 sans souci mais à la fraîche pour éviter la cogné du soleil.

A notre descente sur xocés, nous tombons sur « une embuscade » crassy et chèvre salée nous attendent. Nous acceptons de boire et de manger mais nous devons leurs expliqués que (Marcos et un des jeunes de la bergerie) notre temps est compté car nous devons récupérer Léon à l'aéroport de Hania. A notre arrivée, nous constatons sur les écrans que son avion à 30minutes de retard. Nous décidons de nous rendre au super Marquet aperçu à Souda 7km de l'aéroport. L'achat de pomme, Beurre, patate, essence C, ouzo... permettra de compléter la bouffe de la grotte. Nous sommes dorénavant 1 plus avec Léon qui nous ramène la glacière qui embaume la charcuterie ! . En fin d'après midi nous déboulons à vrissès pour manger une girosse et une beera, mouloud tombe sous le charme de la serveuse « équipé » de forme généreuse.. ! Nous montons à la bergerie pour la 3° nuits consécutive. Les gosses reviennent de leur bringue troublée notre sommeil avec de la musique et les bruits des chiens en prime.. ! La lumière alimenter par leur groupe électrogène restera tard dans la nuit.

Mardi 2 août

3° portages maintenant effectués à trois et corvée d'eau d'obligation ! .
Mouloud équipe le LO23 et remplira les bidons pendant que Léon et Broc seront au palan.
Remontée de 5bidons un peu laborieuse ! .., ponctué de pavasse au raz de la tête du mouloud.
1°apéro à la grotte et 1° nuit nettement plus confortable qu'a la Bergerie



Mercredi 3 août

4° portages, remontée de la pétrolette, cordes, de bouffes. Durant notre progression sur la piste, nous apercevons à notre grande surprise relativement très proche de magnifique vautour.

Quelques photos seront prises assez difficilement, en tout cas de sacré beau bestiaux ! ..
Après la siesta, nous entreprenons l'équipement du trou du cul jusqu'à -140m.
Quelque spits de plantés pour parfaire l'équipement en place et retour au camp vers 19H pour l'apéro.



Jeudi 4 août

Petit déjeuner et départ pour la mine ! .. Poursuite de l'équipement jusqu'à -200m et acheminement du matos indispensable pour faire la fête à ce pu.....méandre.
Léon commence un élargissement et mouloud pendant ce laps de temps pousse le terminus de 2003 en franchissant une étroite « facile » pour reconnaître un ressaut de 5m et arrête devant un pincement du méandre. Le courant d'air reste ce pendant important au passage rétrécit (frigo américain, les 9 tirs... . Alors que je m'apprête de le rejoindre, Léon m'informe que le passage qu'il s'attachait à agrandir c'est soudainement transformé en passage infranchissable ! . Un bloc énorme bloque le méandre, mince il va falloir que j'essuie un tir !

..
La désob à bien marché, Léon m'ouvre le passage mieux qu'a l'origine ! . Nous poursuivons les travaux jusqu'à 20h heures à laquelle nous remontons à la grotte relativement cassée par les gaz (pétrolette et pétard)...

Vendredi 5 août

Repos aujourd'hui, enfin presque car Léon prépare des pipettes et se familiarise avec son G.P.S en pointant la grotte, L.O.C 1, mavro, le 81....

Mouloud prend quelques photos et récupère une plume de vautour au L.O.C 81.

Une bonne bouffe cuisinée par le broc qui nous achève vers 21H30 ! .

Samedi 6 août

Levé à 11H, nous préparons le matos pour notre descente au trou du cul. Pendant la descente nous prenons quelques photos. 14H15 nous sommes au fond et continuons le travail de força. Cette séance sera ponctuée par quelques incidents de tir dû au à la ligne de tir sans doute en court-circuit. 10 tirs effectués et nous éclurons les détos vers 19H30. Virage après virage nous avançons mais la chance tarde à venir.. Retour au camp vers 21H15.

Apéro, bouffe, blagounette, bouquin ou music au choix, dodo.

Dimanche 7 août

Broc se lève à 7h30 pour faire un portage nous rapporter l'essence de la pétrolette rester à la bagnole. Levé à 10H30 de mouloud et Léon. Lorsque Broc arrive (12H) nous préparons le kit pour cette nouvelle séance (pipette, déto, essence. Petite siesta d'une 1heure et nous voilà reparti pour le trou du cul.

15H nous sommes au fond et nous accédons à un ressaut de 4mètres après un tir qui à bien marcher. Léon a le coup de blouse : -« « y fait chier ce méandre et si on arrêta pour reprendre le L.0.23 ! «. Mouloud plante un spit et descend ce ressaut de 6m. Le méandre continue et je distingue un petit ruisselet en fond de méandre. Je juge une étroiture franchissable et permet de reconnaître à nouveau un cran d'une dizaine de mètres plus vaste que la précédente un spit de planter. Un méandre assez haut fait suite mais mériterait un élargissement. A la base de ce puits je distingue un affluent tourmenter dans laquelle je mettrais mon nez sur quelques mètres, des lames d'érosions entravent la progression. A noter un léger courant d'air. A l'aval J'arrive malgré tout à progresser dans cette galerie étroite légèrement glaiseuse pour apercevoir la suite 10mètres plus bas. Pas de doute la suite est au-delà du puits entre vu, de plus le courant d'air est présent sans contestation possible.

Je franchis l'étroiture avec difficulté. Je rejoins Léon et nous revoyons la grotte à 20H30.

Apéro préparer par le broc et repas puis blagounette et dodo.

Lundi 8 août



Aujourd'hui corvée d'eau pour tout le monde après évidemment la siesta rituel d'après repas. Nous démarrons vers 15H30, je pars seul au fond et les autres me rejoignent 1H après. 3 bidons de remplis sans souci. Je déséquipe l'équipement de progression en laissant des plaquettes acier. Léon et Broc s'en vont avec les jerricanes en direction de la grotte et pendant ce temps je finis de me ressapé. Broc me demande avant de partir si ça va aller avec mes 3sacs sur la claie, je lui réponds par l'affirmative... Me voilà prêt à mettre la claie sur le dos mais je confonds vitesse et précipitation ! , car au moment où je m'apprête à la soulevée je suis déséquilibrer par ma charge et je me ramasse lamentablement sur le lapiaz ! . Résultat mon pif et en sang ainsi que mon genoux égratignés. Je me rends péniblement au camp avec

mon fardeau pour me faire soigner par docteur Broc ! . Je m'en tire avec un mal de tarin carabiné mais il semblerait qu'il ne soit pas cassé ! . Demain le trou du cul m'attend en espérant qu'il ne me réserve pas de mauvaise surprise.

Mardi 9 août 2005

Aujourd'hui le moral des troupes est mitigé, Léon et Mouloud repartent au trou du cul pour tenter de franchir ce méandre qui commence à nous courir... Départ à 14H, nous arrivons au fond vers 15H en s'attelant immédiatement à dégommer l'étranglement que j'avais franchi. Le tir à bien fonctionné car il nous permet un passage suffisamment grand pour accéder au puits sans problème. Le spit déjà planté après l'étranglement nous fait gagner du temps. Nous préparons le matériel pour la pointe et Mouloud s'engage dans le méandre étroit. Quelques mètres de progression et je dois replanter un spit pour accéder à un nouveau cran visible sur 10 mètres. Léon me laisse le soin de reconnaître la suite et préfère attendre le résultat. Cette verticale descendu précède immédiatement après une courte vire un vide dont ne nous avait pas habitués le trou du cul car après avoir sondé j'estime cette verticale à moins une cinquantaine de mètres ! . Que du bonheur je plante avec hargne mes 2 spits en tête de puits ! . J'avertis Léon de ma trouvaille et lui demande s'il y a un nœud en bout de corde ! . En effet, nous avons plusieurs fois coupé la corde de 200 qui se trouvait dans ce kit alors vais-je atteindre le bas ? . Ce puits est superbe et ressemble à un trou de serrure. 5m de large pour 20m de long je distingue la suite qui se poursuit à la faveur d'une faille. J'atteins la suite du méandre, qui est d'aspect très corrodé très agressive pour la combine. Je remonte légèrement assuré par la corde pour jeter un œil à l'aval qui me paraît assez large. Effectivement et très logiquement je constate la forme du puits cylindrique de 5m de diamètre. J'aperçois une petite vasque dans laquelle je vois un mince ruisseau s'écouler à l'aval et je sonde un puits de 15mètres. Faute de corde je ne puis pousser un peu plus loin car je suis remonté à bloc ! . Je sens nettement le courant d'air quand je mets la tête dans l'étranglement, une vasque au ras du sol m'empêche de voir plus loin. J'évite au maximum de me mouiller car la sortie n'est pas toute proche et il reste encore du travail. Je prélève un galet des petits gours et je règle mon altimètre à 0. Une petite visée dans le méandre et j'entame la remontée. Les collègues vont être contents, nous avons enfin franchi le méandre et au bas du puits entrevu nous devrions atteindre sans soucis les -300m ! . A ne pas en douter et connaissant la morphologie du levka nous allons désormais taper de grande verticale... Au sommet je gueule à Léon ma découverte qui est satisfaite d'avoir franchi ce méandre pour rendre hommage à Christian, d'ailleurs toute la partie méandre porte désormais son prénom « le Réseau Christian. Léon en attente « tortue » 2 puits au-dessus me demande de commencer la topo. Mètres après mètres nous topographions jusqu'au terminus de 2003. Nous décidons par la même occasion de déséquiper cette partie jusqu'où l'on pourra. Je suggère à Léon d'aller le plus loin possible afin de négocier les passages les plus délicats pour s'éviter une descente dans cette zone. Nous abandonnons 3 kits non loin du puits d'entrée. Nous ressortons après 8H de TPST vers 22H. Le Broc nous attend et nous lui annonçons la bonne nouvelle. Après l'apéro et un bon repas, la soirée sera consacrée au futur perspective. Nous avons enfin pu avancer un grand coup dans le trou du cul.. !

Mercredi 10 août

Léon et Broc conditionnent du matériel afin de le redescendre à la bagnole pour commencer le portage descente. Broc descend à 12H et Léon 1H après. Retour des 2 compères vers 16H. Mouloud, vu le temps dehors (couverture nuageuse) se permet sans scrupule une siesta tout seul à la grotte. Aujourd'hui de toute façon c'est repos ! Demain nous remontons le reste de matériel du trou du cul.

Jeudi 11 août

Déséquipement du trou du cul (suite), départ comme d'habitude après la siesta pour Léon et Mouloud vers 15h. Léon planque le pétard et pendant ce temps je mets en place quelques plaquettes acier en fixe. Nous déséquiperons en laissant des sangles. Nous remontons le P60 avec 2 kits chacun. Fin de la séance vers 18H30 Une nouvelle page au trou du cul est tournée, arrêt vers -280m sur rien ! . La suite au prochain épisode...

Vendredi 12 août

Levé à 10H00, farniente jusqu'à l'apéro qui sera ridicule (a plus ouzo !!)
Petite journée consacrée au conditionnement du matos à redescendre. Broc descend vers 12h, Mouloud et Léon s'accorde une siesta pour finalement partir à 16H30 sous un peu moins de cania ! . Ça sent la fin de l'expé car à la grotte les fournitures s'amenuisent de jour en jour ! ..
Demain, nous devons descendre ne pas trop tard pour profiter au maximum de la journée et entre autre s'offrir une beera à Mélidonie ainsi qu'un brin de toilette d'urgence ! .

Samedi 13 août

Levé à 7H du matin, petit déjeuner et branle bas de combat pour mettre de l'ordre dans la grotte (rangements). Nous descendons finalement à 10H00 un peu chargé. Lors de la descente, Mouloud a un mal de grole affreux qui l'oblige à s'arrêter fréquemment. S'ajoute à cela un problème de claie. Broc m'attend à la 2° barrière et bricole sur la claie pour me permettre une descente confortable. Nous arrivons Rosès pour s'apercevoir que Mouloud a oublié son appareil photo ! . 200m de dénivelé et 1H30 plus tard Broc me récupère sur la piste. A la bergerie, nous éclatons tous les kits afin de conditionner le matériel en vue du chargement voiture. Nous revoyons Mélidonie après 10 jours d'isolement avec la civilisation, quel bonheur de boire une beera au village.. Une bonne douche et nous partons manger une pita à Vrissès. Quelques courses à Chania (Ouzo, cadeaux,..) Nous terminons la soirée chez Pita boy s'envoyer une dernière beera. Nous dormons à la citerne de Mélidonie passablement éméché ! .

Dimanche 14 août

Réveil et petit déjeuner « light » ainsi que les cheveux qui poussent de l'intérieur ! .
Nous décidons de faire un peu de tourisme en allant à la Samaria (Bélvédère) photo, bouffe au resto sur la côte et nous terminons chez Papi ouzo pour lui montrer des photos prises lors de l'expé. Repas, douche, et dodo.



Lundi 15 août

Grand départ pour Léon, nous rendons à l'aéroport de Chania afin qu'il prenne son avion prévu à 17H. Broc et Mouloud font des courses à SOUDA et repas avant de prendre le Ferry Boat vers 19H. La navette se passe bien jusqu'au Pirée, nous débarquons à 7 du mat.



Mardi 16 août

Traversée du Péloponnèse sans problème. La croisière s'amuse continue pour l'embarquement au port de Patras qui nous amène jusqu'à Ancône



Mercredi 17 août

Arrivé à Ancône et débarquement sans souci, nous sortons d'Ancône sans trop de souci malgré le manque de signalisation ! .La route est longue et fatigante surtout pour le Broc qui ne lâchera pas le volant jusqu'à Monbéliard. Nous parvenons à Monbè à 11Heures piles poil après 9H de bagnole. Après avoir récupérer ma voiture chez sa fille, nous fermons les yeux chez ; Rle Broc. Demain, nous devons vider la voiture au local du Catamaran.



Jeudi 18 août

Nous passons au local avec le véhicule du Broc pour y vider le matos de l'expé ce qui nous prendra 2 bonnes heures. Retour chez le Broc pour un apéro et le repas bien arrosé pour ma part ! . Réveil tardif pour Mouloud vers 20H00 ! . Le Broc pensera un moment que je ne me réveillerais pas ! En consultant ma messagerie de portable, j'apprends une pré-alerte dans une grotte à Besançon (grotte de ST- Léonard.

Nous sommes attendu chez Léon pour l'apéro, repas et fin de la soirée 23H00.

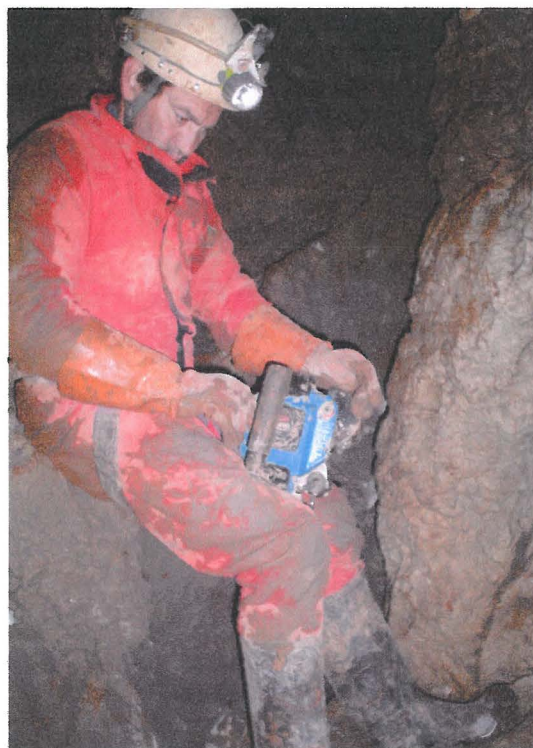
Fin de l'expé

Moulhoud KOB

IMAGES CHOISIES.....



P 67m



Seance de perçage



Le portage



Entree LOC21